

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

B O R M E S L E S M I M O S A S • L E L A V A N D O U • A L L E U R S

L'art des rencontres

La gloire dépend de rencontres, confiait le philosophe Alain. Si la gloire n'a ici que peu d'importance, on peut quand même se demander ce que seraient nos vies sans la magie des rencontres ? Sans ce coup de dés heureux qui, parfois, malmène le quotidien et ébranle notre vigilante perspicacité ? Des opportunités surviennent, là devant nos yeux, passent jusqu'entre nos mains, et menacent de continuer - sans nous - leur route. Concours de circonstances concluent certains, peu enclins à l'imprévu et à la nouveauté. Mais d'autres se révèlent alors plus doués au jeu des conjonctures : ce sont les esprits curieux pour qui nulle coïncidence n'est jamais fortuite. A ceux-là, la quête du hasard deviendrait en l'occurrence presque un sport. D'ailleurs, n'est-ce pas l'occasion qui fait le larron ?

Deux rendez-vous sont proposés ce mois-ci par le Réseau Lalan : la venue à Bormes, le temps d'une lecture, d'un écrivain toulonnais et une exposition au Lavandou de quatre artistes, aussi bien amateurs de voyages que de photographie. Deux rendez-vous bien différents mais qui ont en commun d'avoir vu le jour grâce à des rencontres inattendues : avec Michel Flayeux, auteur d'une dizaine de livres où se mêlent roman et poésie, au détour d'une exposition à Toulon, et rencontre sur les cimes d'un même lieu avec quelques confrères faiseurs d'images et arpenteurs d'espaces.

Michel Flayeux sera donc à Bormes-les-Mimosas, le 18 juin prochain. Nul appel historique au programme, seulement une lecture de quelques passages de son dernier livre - sorti récemment - "La Jeune fille de Prague". Quelques comédiens et un musicien seront également présents pour nous faire apprécier pleinement ce texte. Et pour le faire rebondir à travers nos corps et nos esprits. Quelques jours plus tard, le 25 juin, c'est la cité voisine du Lavandou qui accueillera l'exposition "Voyageurs photographes" : des images de Chine, de Pologne, de Russie, du Portugal, des États-Unis, etc, qui nous amèneront à réfléchir - entre autres - sur la mondialisation et l'uniformisation de la culture. Deux nouveaux rendez-vous sensibles vous sont donc donnés. Ne venez pas dire après qu'il ne se passe rien.

Rh. D.



Photo : Raphaël Dupuy

Michel Flayeux

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Président-fondateur : Marcel Van Thienen. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France, ancien président de l'établissement public de La Villette et président du salon "La jeune sculpture". - **Carmen Martinez et Viviane Grimminger**, fondatrices du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Mailland**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.



Une ville, une femme, un auteur...

“La Jeune Fille de Prague” de Michel Flayeux

... Aujourd'hui, Prague tremble sous la pluie. Prague frémit à cause du froid, de l'humidité, de la tristesse. De peur aussi sans doute. De cette peur incontrôlée de ceux qui ont connu l'oppression, la souffrance, la faim et le froid, autrefois. Je porte le museau de la ville contre ma joue, yeux doux d'un animal pris au piège de mes mains. Elle parle, non, elle miaule, d'une petite voix d'enfant. Elles séduisent, la ville et la jeune fille, elles le savent. Elles savent qu'elles n'ont pas besoin d'exprimer leur existence pour plaire. Elles sont absence, de cette absence qui attire comme un puits sans fond. Je coule, je sombre corps et biens dans ce gris sans épaisseur.

La ville et la jeune fille ont appris à ne pas être. Elles ont appris la transparence, le silence, la non-référence. Pendant des siècles, elles ont laissé des armées barbares, marcher, vivre à leur dépens. Des siècles à la mesure des tortionnaires. Esclaves par omission. Là où on tuait, violait, non seulement la chair mais aussi l'âme (qu'est-ce que ça veut dire au juste l'âme tchèque ?), mais aussi l'herbe, les forêts, le ciel et ses bleus désaccordés. Prague la toute menue, la fragile, la toute fière, qui serre ses épaules sous les châles de laine de la tendresse, épaules étroites sous les écharpes de brume. Enfant perdu dans l'ouragan de l'histoire, Prague, yeux bleus qui regardent, insistent, puis se détournent, dépossédés. Prague demande qu'on l'oublie, qu'on la laisse vivre en paix avec ses rêves.

Pour la sortir de son néant, je tente de l'appivoiser. Qui ? Elle. La ville ou la fille ? La chair ou la pierre ? Appivoiser un jeune félin en le nourrissant. Ses aliments préférés : fruits, avocats, boissons vitaminés, yaourts. Une nourriture légère, celle du petit rat de l'opéra qu'elle était, avant qu'une malencontreuse douleur à la hanche ne vienne interrompre une hypothétique carrière. Je l'appivoise en ramassant son linge, en obéissant, en la conduisant à son travail. Elle demande d'attendre. J'attends. Je marche sur un trottoir. Je regarde passer un tramway, un autre. Je regarde une tour gothique, puis une église, également gothique, puis les gens, ils marchent, ils habitent cette ville, ils vivent dans cette ville. Sans doute ne se posent-ils pas de questions ? Peut-être ne sont-ils ni heureux, ni tristes. Ils marchent dans une rue qui se nomme Vodickova Lindrisska où les immeubles ressemblent à ceux que l'on trouve dans d'autres villes, Turin, Vienne, Bruxelles, ailleurs sans doute, à Alger ou à Athènes. Comme si tous les architectes d'une même planète, d'une même génération, ne se posaient jamais de questions, ne savaient pas voir plus loin que le bout de leur compas. Je me soumetts. Pour être accepté, je dois apprendre la soumission, l'humilité. Les Tchèques sont ainsi, toujours à l'écart, frôlant les murs, attendant l'heure...



Photo : Léopold Trouillas

**le 18 juin
lecture/signature
à 18h Maison Jacob**

Bormes à l'heure tchèque

La Tchécoslovaquie sera à l'honneur à Bormes à l'occasion de la venue de Michel Flayeux, le 18 juin prochain, à la maison Jacob du parc du Cigalou (quartier du bazar). Dès 16 heures, les visiteurs pourront rencontrer cet écrivain toulonnais, fondateur des Éditions Telo Martius, qui déjà publié une dizaine d'ouvrages. Des extraits de son dernier livre “La jeune fille de Prague” seront ensuite lus, ainsi que des textes de divers poètes tchèques, par l'auteur lui-même et par des comédiens professionnels. Cette lecture, programmée de 18 à 19 heures, sera ponctuée de parenthèses musicales grâce à la présence de Jean Robert, un jeune et talentueux guitariste seynoïse. Des livres d'artistes, dont ceux de Martine Bergoin, seront également exposés. Une séance de dédicace clôturera cette rencontre littéraire.

Une librairie-galerie à La Seyne

C'est un lieu unique en son genre - surtout dans notre département - qu'ont créé Andréa Cano et Michel Flayeux lorsqu'ils ont décidé avec bonheur d'ouvrir, il y a quelques semaines, la librairie-galerie Telo Martius à La Seyne, au 261 chemin des Oliviers. Outre la déjà conséquente collection des Éditions Telo Martius (roman, poésie, livres d'artistes), les amateurs de mots rares pourront y trouver des recueils trop souvent exclus des circuits commerciaux. Des débats, des lectures et des expositions y sont également régulièrement organisées. Prochain rendez-vous : une lecture du livre de Patrick Lorenzini, “Les petits jours”, le jeudi 13 juin à 18 h 30, avec en parallèle une exposition de photos de Léopold Trouillas.

AIDEZ-NOUS ! REJOIGNEZ-NOUS !

Pour un peu plus d'art et de culture, adhérez au RESEAU LALAN.

Cotisation annuelle : 200 francs. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

...quelques images autour du monde

"Voyageurs photographes" au Lavandou

C'est à une double invitation que nous convient les quatre photographes qui exposeront sur les cimaises de l'hôtel de ville, du 25 juin au 8 juillet : invitation au voyage grâce à des images du bout du monde et invitation à découvrir une approche de la photographie plus personnelle, plus subjective. Ces quatre bourlingueurs, autant poètes que plasticiens, proposent en effet, chacun avec une séquence d'une dizaine d'images, quatre regards bien différents. "Passagers attentifs aux lieux et aux êtres auxquels ils sont étrangers, ils en deviennent en même temps plus proches" confie François Decq, initiateur de cette exposition et responsable de la maison de la culture de Castillon-Menton qui l'a accueillie pendant 5 mois. Bruno Debon, diplômé de l'École d'Arles, propose une série en noir et blanc réalisée en Chine en 1992. Paysages millénaires et objets contemporains cohabitent avec sensibilité dans les formats carrés de ce toulonnais d'adoption. Chez Raphaël Dupouy, le "régional de l'étape", l'écriture est au centre de ses recherches photographiques, depuis ses études aux Beaux-Arts de Saint Etienne. D'ailleurs sa série, dont certaines vues ont été prises lors d'un tour du monde en 1989, s'intitule "Lettres d'ailleurs". Dominique Mérigard, lui, propose une chronique en images d'un périple l'ayant mené "De Moscou à Saint Pétersbourg". Lauréat du Prix Ilford en 1991, ce parisien évoque alors, au fil des jours, les découvertes



Photo : Dominique Mérigard

et les rencontres du voyageur, l'état de son âme face à une étrange Russie qui semble comme endormie, une Russie nostalgique où planent les ombres de Tchekhov et de Dostoïevski. Enfin, avec ses "Images de Pologne", le Marseillais Mario Palmiéri est le seul à oser la couleur. Ayant obtenu la bourse Léonard de Vinci du ministère des affaires étrangères, en 1994, pour un projet photographique sur l'architecture d'après-guerre des grandes villes de Pologne, il a sillonné largement ce pays. Rigueur de construction et couleurs ténues caractérisent ses images de villes polonaises, au climat grave et mélancolique.

du 25 juin au 8 juillet
salle d'exposition
de l'Hôtel de Ville
vernissage le 25 à 18h30

*Il n'y a pas de distance
ni près
ni loin*

*Il n'y a pas de durée
le commencement est la fin
le temps est gelé*

*Ses paroles sont muettes
Ses mouvements immobiles*

*Quelquefois
une ombre de vent passe
ou, la lune est voilée*

*Le clair fait obscur
La fête silencieuse*

*C'est les yeux du mur
qui ouvrent vers l'intérieur*

*La plus violente des violences
Une douceur pétrifiée
presque douloureuse*

Lalan



Photo : Mario Palmiéri

NOUVELLES DU RÉSEAU

C'est en organisant, rue des martyrs de la résistance, les 16 et 17 décembre dernier, la 1ère édition du **Bol d'art** que le Réseau Lalan s'est fait connaître dans la station. Malgré la pluie, les artistes présents - Nadia Bentobji, Martine Bergoin, Isabelle Bernardi, Bert, Bruno Debon, André Dechiffre, Jean Descudé, Raphaël Dupouy, Marie-France Lejeune, Patrick Maury et Guy Thouygnon - ont eu le plaisir de recevoir la visite de nombreux lavandourains, mais également d'amateurs d'art contemporain venus des communes voisines et même de Toulon. @ Les membres de la jeune et dynamique association toulonnaise "**Minos, photographes en Méditerranée**", ont participé en avril dernier au "Printemps photographique" de Spello, un beau village italien de la région d'Ombrie. Quatre expositions (individuelles et collectives) réparties en différents lieux de la cité médiévale ont permis de faire connaître le travail des Provençaux. La télévision locale leur a d'ailleurs consacré un long reportage. L'association, présidée par Elian Bachini, devrait accueillir en retour, au printemps prochain, des photographes de cette attachante région. @ Après avoir passé l'hiver à Londres, **Thomas Ravier**, jeune écrivain d'origine lavandouraine, poursuit désormais à Paris l'écriture de son second roman. L'auteur du prometteur "Au bord de l'amer" - paru au Talus d'approche - viendra sans doute au Lavandou, cet été, rédiger les dernières lignes de son nouveau livre. @ "Toulon-Brest" était le titre de l'exposition présentée, le mois dernier, par **Raphaël Dupouy** en gare de Toulon. Lors de ce bref séjour en terre armoricaine, notre voyageur photographe en a profité pour rendre une petite visite à l'écrivain **Kenneth White**, membre d'honneur de notre réseau. @ Toujours sur le fil **Monique Raiser** : quand elle ne donne pas des cours à l'école de peinture du Lavandou, elle s'occupe de sa boutique borméenne. Et lorsqu'il lui reste du temps, elle s'en va peindre pour elle dans la luxuriance du Domaine du Rayol. @ C'est un événement sympathique que devrait amener, **Martine Bergoin**, cet été dans la station. En effet, elle participe à une exposition itinérante qui devrait se rendre du Lubéron à Nice en passant par le Lavandou. Le quartier de Saint Clair pourrait accueillir en septembre l'arche contenant les œuvres de différents artistes. @ Toujours synonyme de raffinement, le **Domaine du Rayol** ne devrait pas faillir à sa réputation, cet été. Son directeur, Yves Portier, a en effet concocté un programme musical estival très alléchant. A découvrir durant les chaudes soirées de juillet et d'août.



Bruno DEBON
Raphaël DUPOUY
Dominique MÉRIGARD
Mario PALMIÉRI

COPYING - IMP. VALETTE

VOYAGEURS PHOTOGRAPHES

MOVE

Exposition du 25 juin au 8 juillet 1996

Salle d'honneur de l'Hôtel de Ville

au Lavandou

